

Recherches sociographiques

Denis Gravel, *Histoire de la FAÉCUM (1976-2006). Une fédération en marche*, Société de recherche historique Archiv-Histo, 2006, 185 p.

Elsie Lefebvre

La ville de Québec
Volume 49, numéro 1, janvier–avril 2008

URI : id.erudit.org/iderudit/018209ar
DOI : [10.7202/018209ar](https://doi.org/10.7202/018209ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales,
Université Laval

ISSN 0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefebvre, E. (2008). Denis Gravel, *Histoire de la FAÉCUM (1976-2006). Une fédération en marche*, Société de recherche historique Archiv-Histo, 2006, 185 p.. *Recherches sociographiques*, 49(1), 181–182. doi:10.7202/018209ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques,
Université Laval, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Cet ouvrage riche quant à son contenu, qui doit abondamment aux travaux antérieurs et à de nouvelles explorations dans les sources, n'est pas moins somptueux quant à la forme. Les nombreux graphiques permettent de visualiser rapidement un certain nombre de données alors que la liste des sulpiciens de la Province du Canada depuis les origines (14 pages) permet de se faire une idée de ce groupe d'hommes. Abondamment et richement illustré – 48 planches : cartes, documents d'époque, photos, reproduction d'œuvres d'art, etc. – pourvu d'une reliure de qualité et d'une couverture rigide agréable, cet ouvrage a une très belle allure. Il est complété par un index général fort développé (35 pages) qui permet au lecteur de naviguer facilement à travers cet ensemble. Un volume remarquable qui servira d'exemple à tout groupe religieux désireux de mettre en valeur son histoire.

Gilles ROUTHIER

*Faculté de théologie et de sciences religieuses,
Université Laval.*

Denis GRAVEL, *Histoire de la FAÉCUM (1976-2006). Une fédération en marche*, Société de recherche historique Archiv-Histo, 2006, 185 p.

S'intéresser à l'évolution, aux luttes et aux revendications du mouvement étudiant québécois permet de revisiter quelques événements incontournables de l'histoire de notre société. Retracer les faits marquants de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM), l'une des plus importantes au Québec, est donc une initiative louable et instructive. Le trentième anniversaire de la FAÉCUM est l'occasion idéale pour s'intéresser à son histoire avec le recul nécessaire. Avec son ouvrage *Histoire de la FAÉCUM (1976-2006)*, l'historien Denis Gravel a sans contredit répondu aux attentes de ceux qui désirent se remémorer les événements qui ont marqué l'histoire de la FAÉCUM. S'appuyant largement sur le livre *Histoire de la FAÉCUM* paru en 1994 sous la plume d'Éric Bédard, l'auteur reprend à son compte les années 1976-1994 déjà documentées et nous renseigne sur les années ultérieures. En outre, des textes de nature éditoriale, rédigés par des membres de la Fédération, ponctuent le récit permettant de comprendre les sentiments de ceux qui ont été au cœur des événements. Enfin, une liste exhaustive des membres du bureau exécutif (1976-2006) ainsi qu'un rappel chronologique des événements couronnent le travail.

L'auteur reconstitue les épisodes ayant forgé l'âme de la Fédération au fil de trente années d'existence. Des premiers balbutiements de la FAÉCUM, héritière de la défunte Association générale des étudiants de l'Université de Montréal (AGEUM, 1921-1969), aux dernières grandes manifestations contre le dégel des droits de scolarité en 2005, en passant par la description des structures, le bar *Le Clandestin*, les journaux *Continuum* et *Quartier Libre*, les services aux étudiants, la radio CISM 89,3 FM, le Carnaval, et l'Entente Pepsi, pour ne nommer que ces exemples, l'ouvrage de Gravel rappelle les grands pans de l'évolution de l'institution. Du même souffle, le récit des grandes luttes de la FAÉCUM à l'échelle nationale évoque l'ancrage de l'association à la vie démocratique du Québec et permet de constater les impacts de son engagement social et politique sur la vie des étudiants et des Québécois. Il rappelle notamment les campagnes pour un

meilleur accès aux études, contre le dégel des frais de scolarité ou contre la réforme Axworthy, les prises de positions souverainistes, les positionnements au regard des États généraux sur l'Éducation, les bourses du millénaire, la politique linguistique ou encore la campagne contre la Zone de libre-échange des Amériques.

Toutefois, le lecteur peu familiarisé avec le syndicalisme étudiant, ne connaissant ni les instances ni les structures complexes de la FAÉCUM, ou encore celui qui tout simplement n'a jamais connu le milieu universitaire, se trouvera malheureusement dépourvu de repères et il sera rapidement las d'une description aride d'événements dépassant rarement l'environnement immédiat du campus de l'Université de Montréal. Un ancrage plus systématique des événements dans le contexte sociopolitique québécois de l'époque mettrait en effet en perspective ces événements et l'importance de la FAÉCUM et du mouvement étudiant dans l'histoire du Québec contemporain. L'ouvrage s'adresse donc à un lecteur averti, initié, passionné sinon militant qui désire, à travers un récit descriptif, retracer les événements et les assises de la FAÉCUM afin de continuer à bâtir le futur ou encore à un lecteur qui souhaite approfondir le parcours de certains de nos dirigeants et leaders politiques, nombreux à avoir fait leurs classes dans cet univers militant étudiant.

Elsie LEFEBVRE

Sylvain BOURDON et Mircea VULTUR (dirs), *Regard sur... Les jeunes et le travail*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, *Éditions de l'IQRC*, 2007, 308 p. (Analyses et Essais.)

Kamel BEJI et Geneviève FOURNIER (dirs), *De l'insertion à l'intégration socioprofessionnelle : rôles et enjeux de la formation initiale et de la formation continue*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2006, 168 p. (Trajectoires professionnelles et marché du travail contemporain.)

Le chercheur et le praticien que l'insertion professionnelle des jeunes intéresse tireront profit de ces deux livres somme toute complémentaires. Le premier livre, *Regard sur ... Les jeunes et le travail*, est dirigé par Sylvain Bourdon et Mircea Vultur. Ces derniers ont choisi de traiter la question du travail des jeunes dans les sociétés occidentales contemporaines. Les contributions qu'ils ont rassemblées donnent à voir la complexité du lien entre la jeunesse et le travail que les transformations structurelles rendent irréductible à un cadre circonscrit d'activités rémunérées. En effet, les changements dans la structure du marché du travail jumelés à l'évolution des emplois induisent des effets directs sur la famille et l'école. Dans le premier cas, l'accès à l'emploi est conditionné aux relations intergénérationnelles qui jouent à plein la solidarité et la proximité affective, *a fortiori* lorsque l'entrée dans la vie professionnelle suppose le départ du domicile des parents, voire de la région de naissance. Dans le second cas, les effets se repèrent *ex ante* et *ex post*. D'une part, l'interruption des études secondaires grève plus lourdement que par le passé l'embauche. D'autre part, le contrat proposé aux jeunes ayant quitté l'école sans diplôme concerne surtout des emplois instables et faiblement rémunérés. Toujours en lien avec l'école, l'articulation de la formation à